

« *Rassurez-vous Général, je suis bien aise de vous voir près de moi ; si l'on m'avait laissé le choix d'un officier, je vous aurais désigné de préférence, puisque je connais depuis longtemps votre loyauté* »  
(Napoléon au comte Beker).

Edition originale extrêmement rare de ce récit du général Beker auquel Fouché avait confié, en juillet 1815, la tâche de surveiller Napoléon à la Malmaison puis de l'accompagner jusqu'à Rochefort.

Précieux exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur à Pierre-Léon de Chazelles, homme politique qui allait protester contre le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1851.

---

[**NAPOLEON**]. **BEKER**, Comte. RELATION DE LA MISSION DU LIEUTENANT-GENERAL COMTE BEKER AUPRES DE L'EMPEREUR NAPOLEON depuis la seconde abdication jusqu'au passage à bord du Bellérophon. *Clermont-Ferrand, De Pérol, 1841.*

In-8 de 140 pp.

Demi-veau, dos à nerfs orné de filets noirs et dorés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

202 x 128 mm.

**EDITION ORIGINALE EXTREMEMENT RARE** (Tulard, 119, ne cite que la reprise du texte dans la biographie de Félix-Victor Martha-Beker parue en 1876).

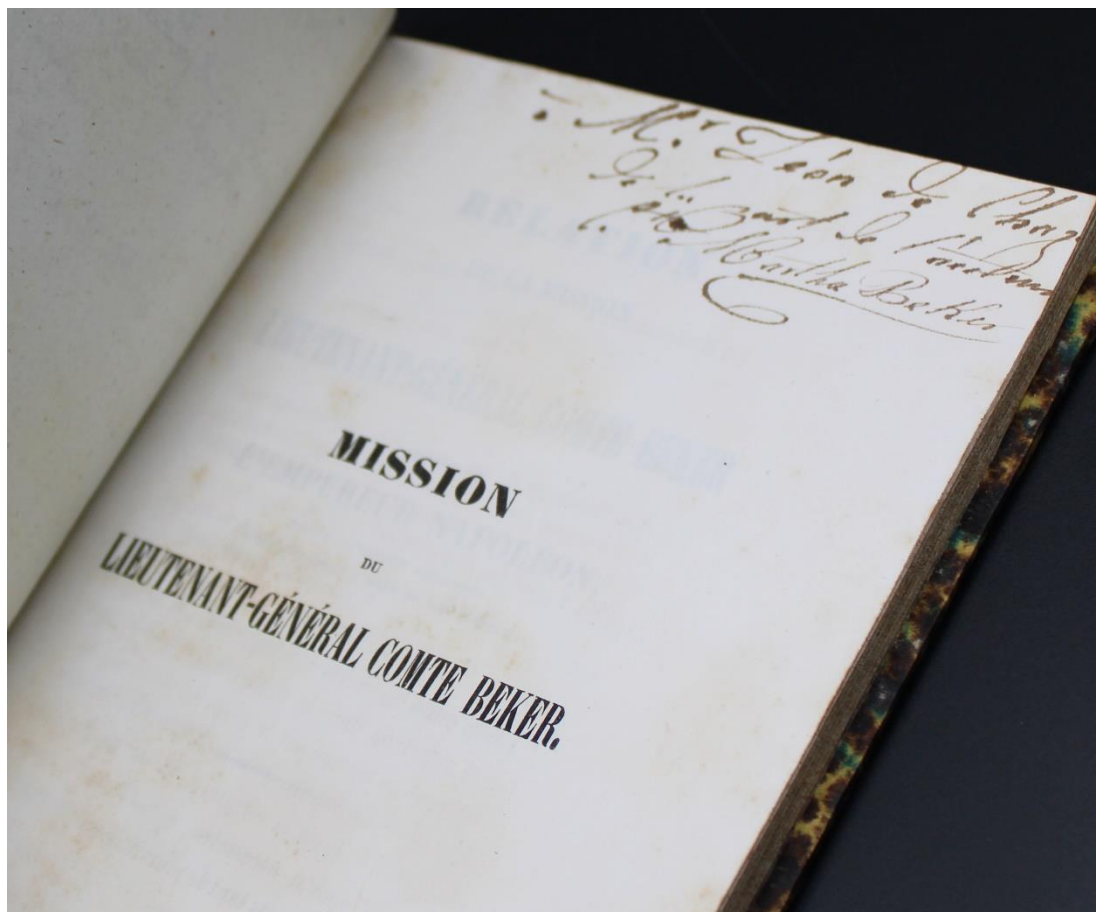
Le général Beker (1770-1840) rédige ce texte à partir de ses souvenirs.

Fouché avait en effet confié au comte Beker, en juillet 1815, la tâche de surveiller Napoléon à la Malmaison, puis de l'accompagner jusqu'à Rochefort.

De 1792 à 1797 le comte Beker fit campagne aux armées du Nord, à Valmy, Jemmapes, en Vendée, dans les Alpes, en Hollande ; il participa comme chef de bataillon à l'expédition de Saint-Domingue 1797. Blessé en Italie, il est fait prisonnier en 1798. Général de brigade en 1801 à l'armée du Rhin, il exerce un commandement dans le Puy-de-Dôme. Général de division, il est à Austerlitz, en Prusse, en Pologne, à Eylau, à Essling. Comte d'Empire en 1808, il est disgracié à la suite de propos imprudents sur la guerre d'Espagne. La Restauration le rappela. Après Waterloo, il fut chargé de la protection personnelle de Napoléon Ier de La Malmaison à Rochefort.

Le 22 juin 1815 Napoléon abdique, le 29 il quitte Malmaison, le 3 juillet il arrive à Rochefort, le 15 il se rend aux Anglais en montant à bord du Bellerophon. Ces dates jalonnent les trois semaines où se jouèrent le sort de ses dernières années et sa survie légendaire.

Fouché visait un quadruple objectif : empêcher Napoléon de reprendre la main en profitant des manifestations de l'armée et du peuple en sa faveur et pour cela l'éloigner de la capitale puis du sol français, paraître se préoccuper de sa sécurité pour apaiser ses partisans, gagner du temps pour inquiéter et rassurer les alliés avec lesquels il négociait, et aboutir à l'élimination définitive du souverain et de sa dynastie du champ politique. Face à lui, Napoléon sembla osciller selon les jours et les heures entre plusieurs intentions : réapparaître comme un simple général sauveur à la tête des armées, disparaître anonyme dans l'Amérique lointaine, ou demander l'asile dans la proche Grande-Bretagne pour se tenir prêt à un éventuel retour de situation.



**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À PIERRE-LÉON BÉRARD DE CHAZELLES.**

Homme politique Pierre-Léon Bérard de Chazelles ((1804 -1876) avait manifesté, sous le règne de Louis-Philippe, des opinions légitimistes et catholiques. Il ne favorisa pas tout d'abord les projets personnels de Louis-Napoléon Bonaparte, et fut du nombre des représentants qui protestèrent, le 2 décembre 1851 contre le coup d'État du 2 décembre 1851 ; mais il se rallia au fait accompli. Il devint maire de Clermont-Ferrand.

**4 500 €**